

CADIEU Lucie  
e22009912  
BOULBIN Jean-Baptiste  
e22009911

Rapport de stage

## **Professeur d'arts plastiques dans un collège**

**Tuteur de stage :** Vanessa Auclerc-Galland

**Directrice de l'établissement:**

**Entreprise d'accueil :** Collège François Lorant, Rue Veillet Dufreche, 22510 Moncontour

**Établissement :** Université Rennes 2 – INSPE Rennes – M1 MEEF Arts Plastiques

Durant 5 jours, Nous avons effectués un stage au sein d'un établissement public. Celui-ci s'est déroulé dans un collège nommé François Lorant qui se situe rue Veillet Dufreche à Moncontour (22510). Au cours de ce stage nous avons pu observer les pratiques du professeur d'Arts Plastiques de l'établissement ainsi que d'observer la vie et les différents acteurs présents dans le collège.

Ce stage fut pour nous l'occasion d'appréhender une classe autrement qu'en tant qu'apprenant, ainsi que de pouvoir observer la place et les tâches de l'enseignante. Il nous a permis de nous rendre compte de tout ce que comprenait le métier d'enseignant en Arts Plastiques.

Nous avons pu enrichir nos connaissances du point de vue pédagogique et didactique, ainsi que développer de nouvelles compétences comme prendre la parole en public ou apprendre à gérer un groupe d'élèves et surtout différents niveaux scolaires. Nous avons pu aussi nous rendre compte du fonctionnement d'un collège, autant dans la hiérarchie, que dans l'organisation du personnel et dans la place des Arts Plastiques dans le collège.

Le but de ce stage était alors de répondre à nos interrogations, notamment sur le fonctionnement des cours, sur la création des sujets donnés aux élèves ainsi que sur les attentes et les demandes de l'enseignante en fonction des niveaux. Nous souhaitions aussi voir la place des arts plastiques dans le parcours scolaire et dans la vie du collège.

Pour rendre compte de cela, dans un premier temps Nous parlerons de L'établissement public local d'enseignement (EPL) dans lequel nous avons fait notre stage . Pour continuer nous aborderons comme objet d'étude le projet de GwinZegal Avec comme fil conducteur le travail en équipe. Enfin nous en viendrons à parler d'une analyse de séance observée avec les classes de 5ème.

Le collège François Lorant, situé dans les Côtes d'Armor, est un établissement public. Un EPLE comportant un effectif de 15 classes, dont 375 élèves.

L'accueil du collège s'effectue à deux endroits différents, une entrée se situe à l'arrière du collège pour l'arrivée des cars scolaires, puis une présente devant l'établissement. À chacune de ces entrées est présent un assistant d'éducation pour réguler le passage, ouvrir les portails, puis s'assurer que les règles sanitaires soient respectées. Ces assistants d'éducatifs sont au nombre de cinq, avec chacun comme responsabilité d'avoir un niveau à charge, permettant à ceux-ci d'avoir un rapport plus singulier avec ces élèves. Leurs rôles se définissent par un poste de surveillance, que ce soit sur les temps de récréation, sur les permanences ou même à la cantine. Une équipe dirigée par le CPE (conseiller principal d'éducation), qui a pour mission de coordonner la vie collégiale. C'est lui qui fait le lien entre les élèves et la principale. En organisant la logistique de l'établissement il régule également les sanctions, les aides qui peuvent être mises en place pour le bien des élèves puis la vie citoyenne. Proche de l'infirmière, par le suivi des élèves, qui joue un rôle essentiel pour la santé physique et mentale des collégiens. Celle-ci est présente pour les problèmes physiques, qui surviennent notamment suite à des blessures en sport, sur les temps de pauses ou même suite à des chahuts. De plus elle apporte un soutien psychologique qui est indispensable, contre le harcèlement, les moqueries ou autres. Le CDI (centre de documentation et d'information) propose des activités sur les temps de pauses, notamment un journal du collège ainsi qu'une web radio. Il comporte une dizaine de postes informatiques qui sont en libre accès pour les collégiens. Il est accessible, s'il n'est pas réservé par une classe, pour tout le monde sur les temps de pauses, et sur les temps de permanence. La salle des professeurs est un lieu présent pour les enseignants, qui comporte une salle informatique, une salle de réunion et une salle de vie commune. Cette salle permet pour ces enseignants de pouvoir échanger sur leurs cours mais également sur les élèves. Des casiers, au nom de chaque enseignants, sont présents, les élèves peuvent y déposer des documents. Les élèves ont également des casiers qui se trouvent sous le préau de la cour. Des marquages au sol indiquent où doivent se ranger les élèves une fois que la sonnerie a retenti, suite à une récréation. Cela permet aux enseignants de retrouver leur classe déjà regrouper, afin de gagner du temps. Une fois que les enseignants ont accompagné leur classe jusqu'à leur salle, ils prennent le gel hydroalcoolique, afin de désinfecter les mains des élèves un par un, pour qu'ils puissent ensuite s'installer à leur place pour que le cours commence.

Le centre d'art de GwinZegal propose un espace favorable à l'expression puis à la réflexion. Situé à Guingamp, dans les côtes d'Armor, ce lieu se consacre à la photographie et ses diverses apparences. Ce centre d'art est destiné à la création artistique, à la rencontre puis à la pédagogie au centre de son activité, qui se manifeste entre résidences d'artistes, expositions ainsi qu'édition et action vers le publics. De plus, celui-ci, à un rôle pédagogique qui conçoit un travail en profondeur qui touche des milliers de jeunes, par des projets menés dans des écoles, collèges ou même lycées de la région.

C'est par cela que le collège François Lorant, de Moncontour, à eu l'opportunité de participer à un atelier avec l'artiste Mari-Letizia Piantoni et Lou Lejard, qui est médiatrice culturelle dans le centre d'art de GwinZegal.

C'est un projet qui à été mit en place par Vanessa Auclerc-Galland, professeure d'arts plastiques du collège de Moncontour, Gwinzegal, le DRAC puis le conseil départemental des Côtes d'Armor. Dans son travail l'artiste Maria-Letizia Piantoni interroge la notion d'espace de vie et le corps en confrontation avec les paysages urbains. Le but de cet atelier est de reprendre possession du monde environnant des élèves, qui est ici leur collège, afin de le questionner et de l'investir. Cet atelier leur permettra d'avoir une approche sensible avec la pratique photographique et la mise en scène. Par cela le projet de réalisation interrogera le trompe-l'œil qui sera destiner à habiller certains espaces du collège, soit en confrontation soit en dialogue avec l'architecture.

C'est un atelier qui concerne une classe de 4ème, ceux-ci au cours de la semaine précédente se sont déplacés jusqu'à la ville de Guingamp pour se rendre sur ce lieu d'exposition, afin de visiter l'exposition actuelle sur les diapositives de Madeleine de Sinéty.

Suite à cette visite les collégiens ce sont mit à faire des recherches de terrain, dans leur collège, munit d'un appareil photographique afin de capturer des lieux interrogeant la ligne. Avec ces photographies il y a un travail de mené sur la relation entre le corps et l'espace. Pour ce faire la médiatrice Lou Lejard intervient dans le collège. La salle d'arts plastiques est différemment positionnée vis à vis des séances précédente que nous avons pu observer avec les autres classes, un îlot centrale à été mis en place, afin d'étaler toutes les photographies réalisées pour avoir une vision plus global sur elles. Un studio photographique à été installé, pour que les élèves puissent se photographier. Une nouvelle installation qui permet plus d'interaction et d'échange entre eux,

mais également entre la professeure et l'intervenante face aux collégiens. La classe séparée en deux, l'intervenante commence le cours en expliquant les attendus de ce projet ainsi que les protocoles de photographie. Au cours de cette séance les élèves sélectionnent quelques images, comme pour intérêt de trouver des axes, des lignes tout en ayant comme directive d'avoir comme approche la relation entre le corps et l'espace. En binôme ou trinôme, avec ces images choisies, les élèves doivent tracer des lignes sur ce médium. Par la suite au vue de ces lignes, les élèves devront se photographier afin de remplacer celle-ci par leurs corps. Le studio photographique est à disposition pour que les élèves puissent expérimenter la photographie, mais également pour qu'ils puissent se mettent en situation face à l'objectif. Une recherche qui permet la pluridisciplinarité, du fait que celle-ci mette en application l'idée qu'un même objet d'étude permet d'aborder différent point de vue, en ajoutant un but et un objectif commun. Suite à ces testes photographiques, la classe est partie en extérieur, permettant aux élèves d'avoir une approche plus singulière avec ces lieux dans lequel ils travaillent. Les élèves se mettent en situation et se photographie sur ces lieux, ce qui leur permet d'avoir une vision à échelle humaine. Une approche inversé de ce qui à été fait jusqu'à présent, une transdisciplinarité, qui permet de mettre en relation les points communs, ce qui permet d'unifier au sein même du projet, une vision plus large.

Au travers de ce projet, les élèves ont encore d'autre séance afin de mener ce travail à terme. Dans ces prochaines séances ils vont travailler en studio avec des mises en scène, mais également en studio maquette comme le travail de l'artiste Gilbert Garcin. À l'issue de l'atelier, leur trompe-l'œil seront installés au sein du collège. Puis un vernissage sera organisé afin que les parents, les autres élèves puis l'équipe enseignante puissent avoir un retour sur ce projet.

C'est un projet qui permet à ces jeunes de pouvoir s'impliquer de façon plus autonome et d'avoir une vision plus ouverte sur leur environnement. Le fait que ceux-ci soit en groupe de deux ou trois, cela leur permet de bénéficier à l'entraide et à collaborer. Contrairement aux séances habituelles, cet atelier leur permet d'avoir plus de temps pour la création plastique ainsi d'être plus investit. Grâce à celui-ci les élèves apprennent tout en s'amusant, ils ont appris diverses prises de vue et différents plans qu'il était possible de réaliser à l'aide d'un appareil photo. Tout en assimilant ces connaissances les élèves se sont pareillement interroger sur ce qu'était un trompe-l'œil et comment il était possible d'aborder celui-ci. En travaillant sur la mise en scène, ils interrogent la place de leur corps dans l'espace. Par ailleurs celui-ci permet aux élèves

d'appréhender l'établissement qu'ils fréquentent depuis quelques années déjà d'une façon tout autre. À la fin de cet atelier, le travail fourni par ces élèves n'aura pas un impact seulement sur eux, mais également sur l'ensemble des membres de cet établissement. Un travail qui sera en contact de tous.

Tout au long de cette séance le rôle de l'intervenante à été très important, elle aura été indispensable pour ce projet, car c'est elle qui lie l'élève à l'artiste. Très attentive et à l'écoute des élèves c'est elle qui mène les directives durant la séance, tout en incitant les élèves à s'interroger sur la thématique attendue. Elle est présente comme accompagnatrice, car elle laisse les élèves manier les appareils photos pour qu'ils puissent apprendre à s'en servir par eux même. Lou Lejard ne néglige personne, elle circule dans la classe pour aller voir chaque élèves, de groupe en groupe, afin de comprendre leur approche face à ses incitations, de plus elle va les pousser à chercher, gribouiller, tester, essayer, etc. Le rôle de la professeure Vanessa Auclerc-Galland est principalement un travail d'observation durant cette séance, elle est là pour recadrer la classe, quand ça ne va pas, mais aussi présente pour aller voir les élèves quand ils ont besoins d'aides pour diverses causes. Ce n'est pas elle qui dirige le cours, mais bien l'intervenante, ce qui est très enrichissant pour les élèves de pouvoir travailler avec quelqu'un d'autre, car cela leur permet d'avoir une nouvelle vision et de nouvelles approches thématiques.

Nous avons pu observer lors de ce stage différents niveaux, par extension différentes séances en d'Arts Plastiques. Le premier constat que nous avons pu faire, c'est que chaque classe possède son rythme de travail. Pour une même séquence, c'est à dire pour un même niveau chacune des classes ne seront pas au même stade dans les séances organisées par la professeure. C'est pour cela que nous avons décidé de porter notre analyse sur les différentes séances des classes de 5ème. Ce décalage entre les classes nous a permis d'assister à une distribution de sujet, de voir la pratique des élèves ainsi qu'un système de verbalisation et d'évaluation.

Avant de développer cela, pausons d'abord le décors de la salle d'Arts Plastiques. (se référer au schéma dans annexe P.15 ). Celle-ci est composée de tables hautes disposées en U avec à l'intérieure d'autres tables, les élèves sont donc assis sur des tabourets. Le constat que nous faisons sur les tables hautes c'est qu'elles permettent pour les élèves qui ont du mal à rester assis sur une chaise et de tenir en place, de pouvoir travailler debout. Dans le fond de la salle se trouve à disposition du matériels telle que crayons, ciseaux, magazines, pistolets à colle, lavabos etc.. La salle possède aussi une réserve dans laquelle Vanessa Auclerc-Galland stock les travaux des élèves d'une séances à l'autre en attendant de les noter. En règle générale le travail plastique se fait en classe. Le travail demandé à la maison est, le plus souvent, soit des collectes de matériaux pour la semaine suivante, ou un travail de recherche que ce soit sur des artistes, des œuvres ou même réfléchir à leur prochaine production s'ils ont déjà le sujet.

La salle a aussi à disposition trois postes informatiques qui possèdent photofiltre. Pour certaine séance elle autorise les élèves qui se sentent à l'aise et savent travailler en autonomie sur photofiltre à utiliser sur les ordinateurs, il y a également une imprimante pour tous les travaux numériques.

La salle comporte deux portes, avec les règles sanitaires un sens de circulation est alors crée, les élèves entrent dans la classe, passe par la case gel hydroalcoolique et vont s'installer. L'accueil se fait devant la porte, les élèves attendent devant qu'elle vienne leur ouvrir et les autorise à entrer, puis vont directement s'installer. Les places sont préalablement défini par la professeure et, sont encore en mouvement s'il y a trop de bavardage qu'ils sont contre-productif. En début de cours, la professeure compte les élèves pour savoir s'il y a des absents, puis vérifie sur pro-note si le compte est bon. S'il manque un élève elle demande à la classe où il est et si son absence ou retard est justifié. On remarque que l'attitude et les postures des élèves changent, notamment en fonction de l'heure de la journée mais aussi du cours qu'ils avaient avant. Bien évidemment cette observation est aussi valable pour la professeure, son comportement et attitude

variera en fonction des classes, niveau et heure de la journée. Cette observation des élèves, nous a d'autant plus semblé importante lorsque nous avons suivie la classe de 6ème A dans différents cours (Musique, SVT, Français, Mathématique et Anglais). L'Arts Plastiques apparaît pour les élèves une heure où ils peuvent s'exprimer, dialoguer entre eux et expérimenter. L'ambiance de travail est alors complètement différente de celle exigée dans les autres matières.

Le cours peut alors débuter, comme c'est une nouvelle séance l'incitation est donnée à la classe de 5ème A : L'« outils de géant » avec comme consigne, de choisir un outil de la trousse et d'en faire, par le dessin, un outil adapté pour une personne plus grande que nature. Les élèves avaient, après avoir eu connaissances de la consigne, comme contrainte de faire cette réalisation en dix minutes.

Vanessa Auclerc-Galland avant de lancer la séance et le travail plastique s'est assurée auprès des élèves, que tous les élèves aient bien compris la consigne et aient leurs matériels. Au préalable des feuilles format A3 et format raisins ainsi que des fusains avaient été mis à disposition. Une fois la séance lancée la professeure est passée d'une posture de contrôle dans laquelle elle a posée le cadre de la séance, à une posture de lâcher prise, dans laquelle elle laisse les élèves expérimenter et être autonome. Pendant ces dix minutes de travail et même si elle adopte une position de lâcher prise, elle ne reste pas pour autant inerte à son bureau. Elle passe observer pour s'assurer que la consigne est bien été comprise et reste à disposition pour d'éventuelle interrogation de la part des élèves. Lorsqu'elle juge que l'interrogation d'un élèves pourrait être aussi bénéfique pour le reste de la classe, elle reprend alors la question à voix haute de manière à ce que tout le monde l'écoute et entende, puis y répond, pour que chaque élèves aient un maximum d'outils à sa disposition pour répondre au sujet. Cette pédagogie en découle de circonstance mais aussi de capacité que possède l'enseignant de s'adapter au classe, aux questionnements des élèves. C'est alors grâce à la transposition didactique, c'est à dire le fait de passer des savoirs savants au savoir enseigner. Le fait d'avoir eu cette préparation en amont permet de répondre aux élèves sans leur donner toutes les solutions, de guider leur questionnement et raisonnement.

Nous avons pu observer ainsi le fonctionnement de la classe et la différence d'autonomie qu'il y a entre les différents niveaux, notamment sur la circulation qui s'effectue au sein du cours d'Arts Plastiques. Dans la classe de 5ème certains élèves levaient la main et demandaient l'autorisation pour se déplacer dans la salle tandis qu'en 3ème les élèves sont autonomes, s'installent, et vont chercher le matériel qu'ils ont besoin, se déplace dans la salle, s'entraident,

s'en forment demander l'autorisation pour chaque déplacements.

Une fois le travail plastique effectué dans le temps imparti, l'enseignante récupère les travaux, en sélectionne pour les afficher au tableau. Ce qui donne lieu à une verbalisation. On remarque que dans sa sélection, elle choisit des productions qui adoptent différentes stratégies pour signifier l'outil de géant. Elle choisit d'opter pour cette pédagogie puisque cela permet une verbalisation plus riche et permet de « faire dire » différents mots aux élèves, donc d'aborder la notion à partir de leurs travaux. Lors de la verbalisation les élèves nomment différentes stratégies adoptées, notamment le fait d'utiliser tout l'espace de la feuille pour signifier que c'est plus grand, ils se mettent à parler de dimension ainsi que d'échelle (ce qui était attendu du point de vue didactique de la professeure). Il a également été avancé des suppositions qui n'étaient pas/ ou peu présent dans leurs travaux, comme par exemple le fait de retourner la feuille et de l'utiliser en mode paysage et pas en mode portrait, d'ajouter à côté de l'outil un nouvel élément plus petit, pour situer l'espace ou bien même d'utiliser des formats plus grands, c'est pour cela que avant la séance la professeure avait préparée des plus grands formats mis à disposition.

Vanessa Auclerc-Galland note les devoirs au tableau, au fil de la séance notamment, et demande d'apporter son cahier de travail pour la prochaine séance ainsi qu'un objet, le fait de le dire et de le faire noter dans l'agenda permet d'assurer qu'ils auront les outils nécessaires pour débiter la prochaine séance.

Le cours se termine alors avec une projection d'images qui se rapporte au travail effectué pendant la séance notamment avec la danse de Matisse, Saw fait 1996 par Olbenburg et des œuvres de Lilian Bourgeat. Ainsi que des rapprochements entre le sujet, les références, les projets que les élèves ont fait voir et même des projets qui ont été réalisés dans d'autres classes. La place des références artistiques permet une ouverture et un nouveau point de vue pour les élèves, le fait de les montrer à la fin permet de nourrir ce qu'ils ont acquis par eux même pendant la séance sans pour autant leur donner directement les réponses à la consigne. Cela permet aussi de montrer qu'il n'y a pas qu'une seule bonne réponse pour trouver des stratégies qui permettraient de répondre à cela. Ainsi s'achève la séance des 5ème A.

Le travail fourni est alors évalué. Il faut savoir que Vanessa Auclerc-Galland, lorsqu'elle distribue les sujets, donne avec les critères d'évaluations, par extension compétences attendu dans le travail. En début de séance, l'incitation, la consigne et les critères d'évaluations sont lu à haute voix par un élève. Elle demande aussi de coller cette fiche au dos des travaux rendus et à chacun de mettre leur nom sur les fiches. Cela permet à l'enseignante d'avoir un repère pour pouvoir noter.

Comment se passe l'évaluation? Dans un premier temps elle dispose les travaux sur la table pour les confronter les uns aux autres et voir qui a compris la consigne. Il ne s'agissait pas ici de faire une reproduction mimétique mais l'enjeu était de trouver des stratégies pour rendre compte un objet de géant. Elle sépare ensuite les travaux par tas, ses critères sont : insuffisant (0 et 8/20), fragile (9 et 13/20), satisfaisant (14 et 16/ 20) ou très bien (17 et 20/20). Une fois les travaux classés elle définit les notes en fonction des uns par rapports aux autres. Les attentes étaient de travailler l'espace et les différentes échelles, et c'est que sur cela que la note comporte. Certains élèves ont coloriés, fait des détails à leurs objets ou bien même on détournés leurs objets trouvés dans leurs trousse. La note ne sera ni baissée ni augmentée pour toutes les autres choses qui n'étaient pas demandés. De plus et en vue de savoir si la leçon a été retenue par les élèves, la professeure réalise des petits contrôles, qui sont notés sur cinq points.

Une fois la séance terminée avec la classe de 5ème A nous avons pu assister à la séance des 5ème B et C, qui eux, avaient déjà passés cette séance et avaient reçu une nouvelle incitation pour cette séquence. Comme support de travail les élèves ont un cahier d'Art Plastiques. Ce cahier est demandé dès l'entrée en 6ème et sert de support pour le cours, ce qui permet de prendre des notes ainsi que de faire des recherches graphiques. Les séances débutent avec la distribution des travaux qui ont été noté de l'« outil de géant » et se suit d'un bilan oral sur les rendus. Ce bilan permet de remettre en mémoire ce qui à été fait durant la séance précédente. Ce sont les élèves qui font ce bilan, ce qui permet des échanges ainsi qu'un dialogue entre les élèves pour compléter ensemble les acquis du cours précédent.

Se confronter à deux séances différentes d'une même séquence sur les classes de 5ème nous a permis de voir plus en détails les attendus et les réflexions didactiques qui se sont posées. Sans la réflexion de la séance « outil de géant », qui traite la mise en place dans l'espace et la notion d'échelle, aborder la nouvelle séance, avec ces notions en y ajoutant la narration visuelle, n'aurait pas été aussi évident, notamment pour la compréhension des élèves. Dans ces différentes classes de 5ème ont noté qu'il n'y a pas trop de déplacement, que beaucoup reste sur du dessin sans trop oser faire du collage, de la peinture, du fusain, du crayon gras, pastel etc..

La nouvelle incitation est donc « objet XXL, XXS », le but étant de partir d'un objet choisi/apporté et réaliser une fiction dans laquelle son rapport est modifié. Le sujet fut explicité en classe entière et débattu notamment avec la définition de fiction. Puis une fois comprise les élèves devaient faire un travail préparatoire de leurs compositions. La réflexion des élèves c'est alors posée sur la signification de l'objet, le changement d'échelle changeait l'utilisation de l'objet.

Il fallait donc mettre un objet XXS ou XXL en scène, dans un contexte et lui donner un sens, mais si l'objet est plus grand, va t-il pouvoir garder la même utilité qu'il avait avant. Voilà le questionnement qu'a posée Vanessa Auclerc-Galland à ces élèves de 5èmes.

Ce qui est travaillé ici, avec le cycle 4, c'est la représentation ; l'image réalité et fiction. Elle demande alors à ces élèves une réflexion, sur l'espace en deux dimensions, qui se veut littérale mais aussi suggérée. La verbalisation à aussi permis une appréhension et la compréhension de la diversité des images (donc stratégie) donné par les élèves, avec les différentes intentions entre expression artistique et communication visuelle.

Conclusion :

En somme ce stage nous a permis d'approfondir la didactique et la pédagogie que nous exerçons durant nos cours. La mise en pratique de celles-ci à mis en lumière l'importance des incitations et des problématiques. Celles-ci doivent être claires, savoir guider les élèves sans leur donner pour autant les réponses. Constituer un cours signifie un travail didactique en amont, qui s'appuie sur le parcours et l'expérience des élèves. La place des Arts Plastiques au sein du collège permet aux élèves d'avoir une nouvelle approche du monde environnant. En outre nous avons également pu observer le comportement d'élèves bien différent en comparaison avec d'autres enseignements. L'investissement au sein des cours d'Arts Plastiques se remarque par le fait que les collégiens trouvent leurs propres réflexions. Ce qui est bénéfique, à notre égard, pour le développement personnel de ceux-ci. Contrairement à d'autres enseignants de l'établissement, la posture de l'enseignante d'Arts Plastiques est différente, il y a plus de circulation puis plus d'échange avec les élèves.

Nous remercions Vanessa Auclerc-Galland de nous avoir accueilli dans sa classe, ce qui nous a permis de répondre à nos questionnements ainsi que cibler nos attentes.

## Annexes

Site Web :

Site du collège : <https://www.college-francois-lorant.moncontour.ac-rennes.fr/>

Site de l'artiste Mari-Letizia Piantoni : <http://www.mletiziapiantoni.com/>

Site de GwinZegal : <https://gwinzegal.com/le-centre-d-art>

Images de référence :

Gilbert Garcin

La Danse, Henri Matisse 1910



Saw, Oldenburg 1994



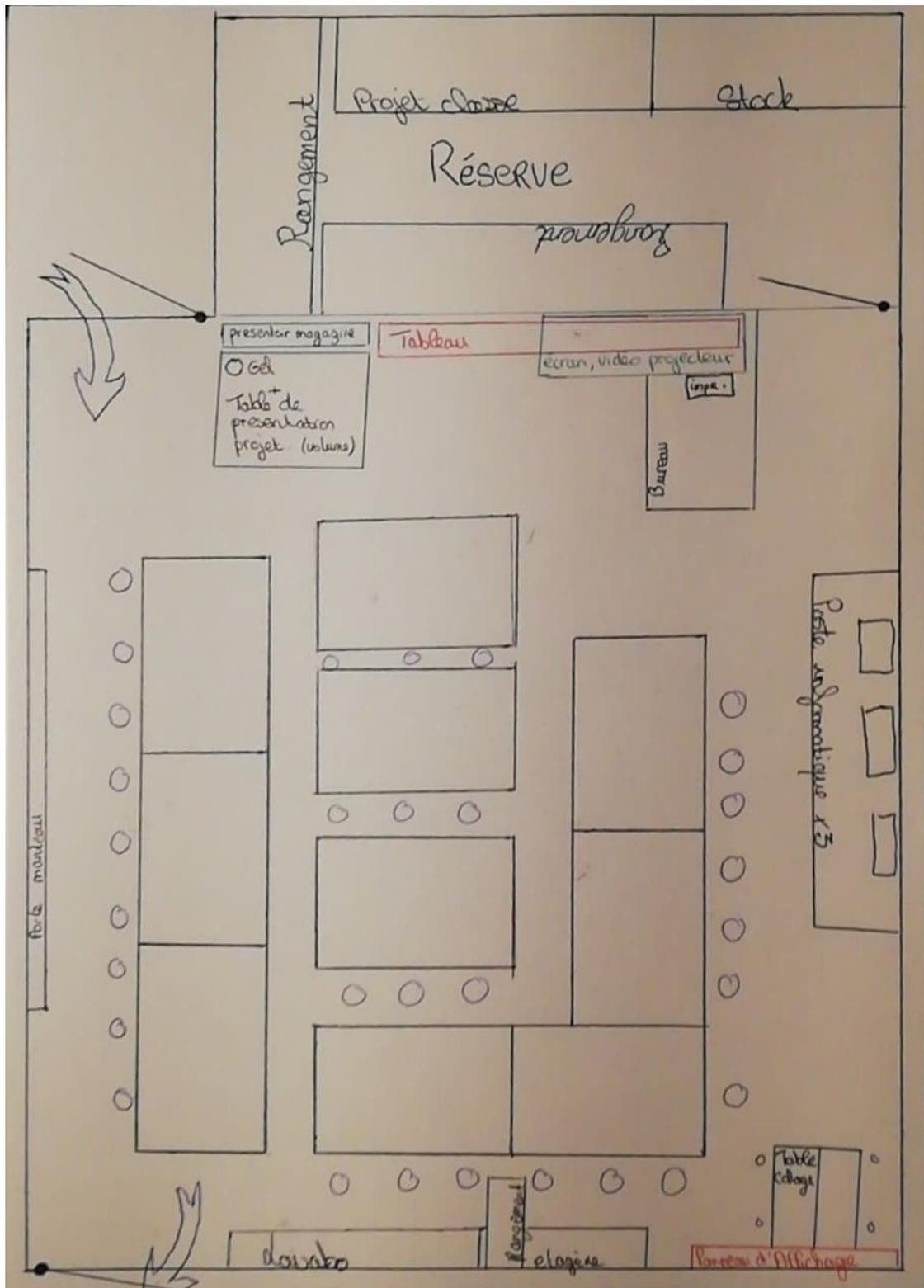
Lilian Bourgeat



Photos de la classe :



Plan de la classe :



## Attestation de présence

MASTER 1 MEEF  
Année universitaire 2020-2021  
Mention : 2nd degré  
Parcours : Arts Plastiques

### STAGE EN ETABLISSEMENT :

Période de stage : du 16.11.20 au 30.11.20

Nature du stage : stage filé

### ATTESTATION de PRESENCE

Je soussigné(e) (nom - prénom), ... ANCLERC - GALLAND VANESSA .....  
atteste que le/la stagiaire (nom - prénom) ... Cadieu Lucie .....  
a effectué son stage dans l'établissement (dénomination - ville) ... COLLÈGE FRANÇOIS  
LORANT ..... MONCONTOUR (22) .....

Signature du tuteur	Cachet de l'établissement d'accueil
	 <p>Collège François LORANT Le Bourgneuf - B.P. 14 22510 MONCONTOUR DE BRETAGNE Tel. 02 96 73 42 64 - Fax 02 96 73 59 60</p>
Nom du tuteur : ANCLERC - GALLAND VANESSA.	

Signature du/de la stagiaire :



Document à produire en 2 exemplaires (1 pour le/la stagiaire, 1 pour l'INSPÉ de Bretagne)

## Attestation de présence

MASTER 1 MEEF  
Année universitaire 2020-2021  
Mention : 2nd degré  
Parcours : ARTS... PLASTIQUES

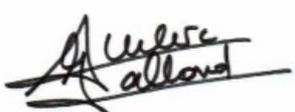
### STAGE EN ETABLISSEMENT :

Période de stage : du 16.11.20 au 22.11.20

Nature du stage : stage filé

## ATTESTATION de PRESENCE

Je soussigné(e) (nom - prénom) ...AUCIERC - GALLAND VANESSA...  
atteste que le/la stagiaire (nom - prénom) ...BOULAN SEAN - BAPTISTE...  
a effectué son stage dans l'établissement (dénomination - ville) ...COLLEGE FRANÇOIS...  
...LORANT... MONCONTOUR... (22)...

Signature du tuteur	Cachet de l'établissement d'accueil
	
Nom du tuteur : <u>AUCIERC - GALLAND Vanessa .</u>	

Signature du/de la stagiaire :



Document à produire en 2 exemplaires (1 pour le/la stagiaire, 1 pour l'INSPÉ de Bretagne)